

## Le "nadsat" : l'argot d'Alex et ses "drougs"

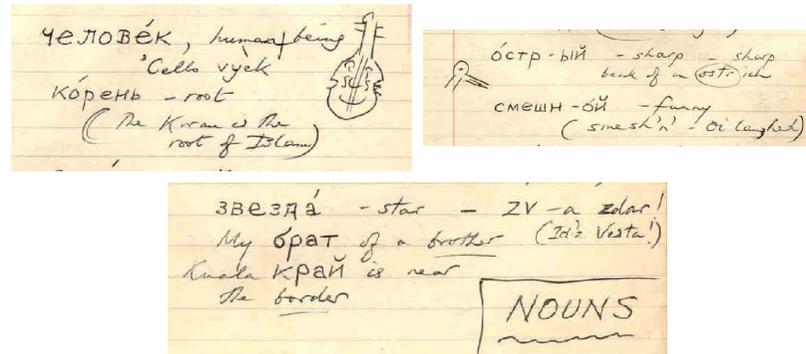
L'un des éléments marquants du roman, repris fidèlement dans le film, est le langage utilisé par le gang d'Alex, un argot anglo-russe auquel Burgess a donné le nom de *Nadsat*, un suffixe russe correspondant à l'anglais -teen.

Burgess avait commencé à rédiger son roman au début de 1961, inspiré par le phénomène de la délinquance juvénile qui devenait préoccupant en Angleterre à la fin des années 50. Mais il l'avait abandonné, faute de trouver une solution au problème du langage que parleraient ses héros. L'anglais argotique des bandes de jeunes de son temps, trop daté, ne lui semblait pas convenir à la société futuriste qu'il voulait dépeindre dans son livre.

Burgess trouva la solution à son problème après un voyage en URSS au cours de l'été 1961. En cette époque de guerre froide, on présentait les pays occidentaux et les pays de l'Est comme radicalement opposés par les valeurs et le mode de vie. Cependant, Burgess avait appris au cours de son voyage que la Russie était confrontée à des problèmes de délinquance juvénile comparables à ceux de l'Angleterre. Dans l'univers d'Alex, la jeunesse des deux blocs a adopté le même style de vie et un langage commun.

L'invention du nadsat a permis à Burgess de créer un langage intemporel, tout en donnant libre cours à sa fantaisie verbale et à sa fascination pour les sonorités de la langue russe.

## Anthony Burgess et la langue russe : apprentissage et jeux linguistiques



"Russian vocabulary." Extraits d'un cahier d'exercices de russe tenu par A. Burgess, avant 1960 (?). Burgess associe chaque mot russe à son équivalent phonétique anglais et en tire une petite phrase souvent humoristique – "truc" mnémotechnique ou simple divertissement linguistique ? Ce cahier n'est pas un lexique du nadsat, tel qu'il sera publié à la fin du roman *L'Orange mécanique*, mais il témoigne de la façon dont Burgess aimait jouer avec les langues russe et anglaise pour en tirer des effets comiques ou surréalistes.



Le Korova Milkbar, lieu emblématique du livre et du film, que le lecteur découvre dès les premières lignes du roman avec les premiers éléments de la langue nadsat. "Bon, alors ça sera quoi, hein ? Il y avait moi, autrement dit Alex, et mes trois drougs (...), et on était assis au Korova Milkbar à se creuser le rassoudok pour savoir ce qu'on ferait de la soirée (...). Le Korova Milkbar, c'était un de ces messotots où on servait du lait gonflé..."

SUITE